

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE

UN LIBRARY

SEP 28 1979



Distr.  
GENERALE

S/13561

27 septembre 1979

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE VERBALE DATEE DU 27 SEPTEMBRE 1979, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'ANGOLA AUPRES DE L'ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES

Le représentant permanent de la République populaire d'Angola auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation et, d'ordre de son gouvernement, a l'honneur de lui transmettre ci-joint le texte d'un communiqué publié le 27 septembre 1979 par le Ministère de la défense de la République populaire d'Angola.

Le représentant permanent de la République populaire d'Angola auprès de l'Organisation des Nations Unies prie le Secrétaire général de bien vouloir faire distribuer le texte ci-joint comme document du Conseil de sécurité, à propos de la question relative aux actes d'agression que commet l'Afrique du Sud à l'encontre de la République populaire d'Angola.

Annexe

Communiqué publié le 27 septembre 1979 par le Ministère  
de la défense de la République populaire d'Angola

Une fois de plus, le régime raciste sud-africain a déchaîné sa furie sanguinaire dans les provinces de Cunene et Huila.

Le 26 septembre 1979, à 11 h 28, quatre appareils de type Mirage ont bombardé et mitraillé la ville de Lubango, capitale de la province d'Huila, détruisant une usine de fabrication de meubles, tuant 26 personnes, ouvriers et civils, et faisant 84 blessés. D'autres bombes ont été larguées, mais n'ont pas atteint leurs cibles.

A 11 h 30, volant à la même altitude, six appareils de type Mirage et Impala ont bombardé et mitraillé au hasard le village de Xangongo (anciennement appelé Rocadas), dans la province de Cunene. L'école, des maisons et un marché aux poissons ont été touchés; 34 civils ont été tués et 42 ont été blessés.

Face à cette escalade d'actes d'agression sanguinaires perpétrés par le régime raciste sud-africain, à la destruction massive d'unités de production et au meurtre de civils et de travailleurs innocents - qui visent à déstabiliser la situation politique et sociale dans notre pays pour saper les bases de l'appui que l'Angola révolutionnaire apporte à la lutte des peuples encore soumis à la domination étrangère - nous sommes prêts à tout mettre en oeuvre et à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la défense et la sécurité de notre pays et de ses frontières.

Honneur et gloire immortelle au chef de la révolution angolaise, au camarade Agostinho Neto.

La lutte continue.

La victoire est certaine.

-----